

TON CORPS

Ton corps est né de lumière,
Sculpté de sagesse et de temps;
A l'origine poussières
Dispercées dans les firmaments.

Ton corps est là sur la terre,
Qui un jour inventa la vie,
Donnant refuge aux poussières,
Dans leur spirale infinie

Ton corps est né de ce désir,
De cette étrange bataille
Entre fini et devenir
D'une jalousie sans faille.

S'il peut de mille manières
D'un geste d'un pied d'une main
Créer sa propre prière
Echo d'un céleste lointain;

C'est que coule indéfiniment,
Sacrée, parmi les rivières,
La vraie rivière de ton sang,
Jamais gardée prisonnière!

Dans la lumière du printemps
Diffuse dans les artères
La rivière devient torrent
Bousculant tous les repères.

Sur quelle musique danser,
Qui de la tête aux pieds vibre
Si ce n'est du torrent, libre
Le chant profond et cadencé?

Dans le corps tant de blessures
Accumulées depuis toujours
Nous ont masqué la nature
De ce soleil, prince d'amour!

Il semble n'avoir pas de fin
Tout en lui se renouvelle,
C'est cet incroyable destin
Qui au fond nous ensorcèle.

Gilles PETIT